

Le désert oriental égyptien
Les ouadis du sud-est
Les ouadis Allaqi, Hudi, Barramyia, Miya, Hammamat

Maryvonne Chartier-Raymond

1er février 2012

Le désert oriental égyptien s'étend entre le Nil et la Mer Rouge. Il est structuré par un massif montagneux s'allongeant du nord au sud et parcouru d'ouest en est de vallées sèches qui permettent de rejoindre la vallée du Nil à la côte de la Mer Rouge. Le désert est à la fois une barrière et un lieu de passage et de liaison.

A la différence du désert libyque, le désert oriental ne comprend pas d'oasis véritable. Le sous-sol est composé de couches géologiques sédimentaires, mais aussi volcaniques et métamorphiques. La richesse du sous-sol a été connue et exploitée dès l'époque préhistorique.

On trouve un bon nombre de graffiti et reliefs préhistoriques et prédynastiques qui représentent la faune et la flore de l'époque mais aussi les habitants aux costumes particuliers. On y voit aussi de nombreux bateaux d'aspect proche de ceux peints sur les céramiques prédynastiques. A l'époque dynastique les inscriptions gravées sur les parois rocheuses sont une source précieuse d'information.

Les différents ouadis, du sud vers le nord

Les ouadis Allaqi et Gabgaba débouchent dans la vallée du Nil à peu près à mi-distance entre la première et la deuxième cataracte, c'est-à-dire entre Assouan et Abou Simbel (temple du Ouadi Es-Seboua). Il donne le moyen d'accéder aux mines d'or et à un gisement de cuivre et de malachite exploités dès l'ancien Empire.

Les ouadis el Houdi et Kharit atteignent la vallée à la hauteur d'Assouan. Ils permettent de rejoindre les mines d'améthyste du Moyen Empire. Une région aurifère (Oumm Eleiga) se trouve aussi à proximité.

Les ouadis Miya et Barramiya et Abbad s'ouvrent dans la vallée du Nil entre Edfou et El Kab au Shatt el-Rigal (temple de Kanais). La région est parsemée de gisements aurifères. On y trouve aussi des mines de galène (minerai de plomb), de béryl (émeraude), de feldspath (pour la céramique et le verre) et d'étain. Le ouadi Gasous ou Gawasis (site du Moyen Empire) atteint la côte de la Mer Rouge. On y trouve aussi des traces d'exploitation dès les premières dynasties (Abbad). Proche de la Mer Rouge, le ouadi Atawani présente des gravures rupestres.

Le ouadi Hammamat et le ouadi Fawakhir sont les plus au nord de l'ensemble. Ils débouchent dans la vallée juste au sud de Coptos, au nord de Thèbes. Ils rejoignent aussi le port de Qoseir sur la Mer Rouge. Par eux, on peut rejoindre une région aurifère, des carrières de granite et de grauwacke (roche sédimentaire vert sombre, dure), ainsi que de calcite (albâtre égyptien). Au nord, au ouadi Attala, se trouve également un petit gisement de plomb et de galène. Hammamat a été exploité dès le début de l'Ancien Empire, les travaux se poursuivent tout au long de l'histoire égyptienne jusqu'à l'époque ptolémaïque comme des stèles en témoignent.

Les genres d'établissements

Les exploitations minières.

Les exploitations se présentent comme des raclements, des tranchées, des cavités de surface, ou bien des grottes ou des boyaux. Les vestiges comprennent aussi les déchets provenant de l'extraction, comme les sables, graviers ou pierres accumulés, les haldes pour les mines de cuivre. Les traces d'outils sur les parois et l'état de ces parois nous aident à comprendre le travail fourni. On retrouve parfois des marteaux en dolérite, des broyeurs et de la céramique.

Les habitats.

Les installations peuvent être importantes en nombre, mais toujours très simples dans leur forme. Un exemple de l'importance des expéditions est la stèle de Sésostri I datant de l'an 38 indique qu'il a fallu 18.000 membres de l'expédition pour obtenir les pierres (grauwacke) nécessaires à 150 statues et 60 sphinx. De la céramique peut parfois s'y trouver.

Les lieux de culte.

Les sanctuaires de la région sont dédiés aux grands dieux comme Amon. Mais des divinités plus spécifiques aux déserts comme Sopdou et Min sont révérees. Les temples d'Ouadi Es-Seboua (Ouadi Allaqi) datent du Nouvel Empire : d'Amenhotep III (XVIIIème dyn.) et Ramsès II (XIXème dyn.). Le temple de Kanais qui se trouve au Shatt el-Rigal (Ouadi Miya), date de Séthi Ier.

Les inscriptions et autres témoignages gravés ou écrits

On trouve des graffiti dans de nombreux ouadis :

- Abbad (graffiti de l'époque pré- et protodynastique), on y trouve aussi l'inscription d'un directeur des travaux du roi de la XVIIIème dynastie au Shatt el-Rigal à l'embouche du ouadi.
- Barramiya,
- Mina et Miya (près d'une mine d'or, inscription datant de Séthi Ier),
- Hammamat, (très nombreuses inscriptions).
- Shatt el-Rigal (en plus du temple de Kanais (XIXème dyn.), de nombreuses inscriptions du Moyen Empire et des bateaux).
- Les inscriptions du Ouadi Gawasis ou Ouadi Gasous de Sésostri III (XIIème dyn.) mentionnent une expédition à Pount et une expédition maritime.

La première carte connue au monde montre un site minier. Elle représente semble-t-il la région du ouadi Hammamat et date du règne de Ramsès IV (1153-47 av. J.-C.). Elle se trouve aujourd'hui au musée de Turin. Il y aurait aussi une carte antique au Oum Salam.

Cette vaste région du désert oriental nous conduit au cœur du fonctionnement de l'Egypte ancienne, comme nous le verrons aussi pour le nord et le Sinäi. Elle nous renseigne sur son activité économique (pierres et pierres précieuses, métaux), sur la vie quotidienne des mineurs et des carriers, sur la vie religieuse autour des sanctuaires modestes, sur les contacts de l'Egypte et du monde extérieur, - bateaux, commerce extérieur, mercenaires (comme les Sementiou) -. D'autres informations se font jour peu à peu, comme l'évolution climatique. La modestie des lieux et des installations contraste avec la richesse des informations.

Bibliographie :

B. G. Aston, J. A. Harrell and I. Shaw. "Stones." in *Ancient Egyptian Materials and Technology*, (ed.) P. T. Nicholson and I. Shaw, Cambridge, University of Cambridge Press, 2000, pp. 5-77.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

John C. Darnell, The deserts in T. Wilkinson (éd.), *The Egyptian World*, Abingdon and New York, 2010, pp. 29-48.

Eckhard Eichler, *Untersuchungen zum Expeditionswesen des Ägyptischen Alten Reiches*, Wiesbaden, 1993.

M. Gabolde and G. Galliano, éd., *Coptos: L'Égypte antique aux portes du désert*, Lyon et Paris, 2000.

Kenneth A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions*, Oxford, 1998.

R. Klemm et D. D. Klemm. *Steine und Steinbrüche im Alten Ägypten*, Berlin, 1993.

Alfred Lucas, revised by J. Harris, *Ancient Egyptian Materials and Industries*, 4ème éd., 1962, Londres, 1989.

P. T. Nicholson and I. Shaw, éd., *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, University of Cambridge Press, 2000.

Boris B. Piotrovsky, "The Early Dynasty Settlement of Khor Daoud and Wadi-Allaki. The Ancient Route of the Gold Mines," in *Fouilles en Nubie*, Cairo, 1965, pp. 127-140.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

A.I. Sadek, *The Amethyst Mining Inscriptions of Wadi El-Hudi 1: Text*, Warminster, 1980.

S. Schott, *Kanais. Der Tempel Sethos I. im Wadi Mia*, NAWG I, Göttingen, 1958.

K.-J. Seyfried, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste*, Hildesheimer Ägyptologische Beiträge 15, 1981.

Ian Shaw, Settlements and encampments in threatened desert landscapes, *Quarryscapes Second Symposium, 12-15 October 2008*, Aswan, Egypt.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Jean Yoyotte, Les Sementiou et l'exploration des régions minières à l'Ancien Empire, *BSFE 73*, 1975, p. 44-55.

Egyptian geological survey and mining authority, *Mineral Map of Egypt*, 1979.